

LE MESSENGER CHRETIEN

Mensuel Francophone de l'Église Évangélique Méthodiste—n° 10—NOVEMBRE 2000

2

Éditorial

3

Méditation

4

Le monde est ma paroisse

5

Poème

6

La spiritualité pour ou par le salut

8

Week-end inter-Églises

10

Page des jeunes

12

Mission Évangélique contre la lèpre

13

Témoignage

14

Nouvelles de Metz

Agenda

15

Carnet d'adresses

Éditorial

Les Alsaciens auront reconnu l'Église de Sion à Strasbourg. Continuons de prier pour elle. Trop souvent, notre excès de prudence entrave nos relations en nous empêchant de faire confiance à quelqu'un. Le pasteur Claire-Lise SCHMIDT nous donne une piste à suivre pour résoudre ce problème.

Les nouvelles internationales nous parlent du *Sommet du Millenium* et du document *Dominus Jesus* publié par le Vatican. Puis nous avons un poème, suivi d'un article de réflexion sur la spiritualité, où M. LAGUARRIGUE indique notamment la force de la spiritualité chrétienne par rapport aux religions d'Extrême-Orient.

Nous avons ensuite un petit aperçu de ce qu'a été le week-end inter-Églises des 23 et 24 septembre 2000 à Landersen.

La page des jeunes nous parle du groupe de jeunes de Colmar / Muntzenheim, avant un petit questionnaire destiné aux jeunes.

La Mission Évangélique contre la lèpre nous donne quelques nouvelles qui nous rappellent que nous pouvons nous associer à leur combat.

Après un témoignage, nous avons quelques brèves nouvelles de l'Église de Metz.

Il me reste à vous souhaiter une bonne lecture (pourquoi n'écrieriez-vous pas un petit article ?).

Christian BURY

Bulletin d'information de l'Union de l'Église Évangélique Méthodiste

N° d'inscription délivré par la commission paritaire 0604 G 77434

Rédaction & mise en page : Christian BURY, 7, rue de l'Est, 68000 COLMAR, Tél. : 03.89.41.20.89, Fax : 03.89.24.02.75, E-mail : christian.bury@libertysurf.fr.

Directeur de la publication : Élie SCHMIDT, 7 rue Le Nôtre, 67206 MITTELHAUSBERGEN

Autres membres du Comité de Rédaction : Daniel HUSSER, Georges LAGUARRIGUE, Samuel LAUBER, Daniel NUSSBAUMER, Rose-May PRIVET.

Correspondant Internet : Jean-Philippe WAECHTER

Abonnements, règlements, changements d'adresse : Union de l'Église Évangélique Méthodiste – 42, rue Clemenceau, 67240 BISCHWILLER

UEEM CCP Strasbourg 1390 84 N

Le MESSENGER CHRETIEN est remis à quiconque le demande. Il ne vit que par la grâce de Dieu et les dons des lecteurs.

Prix indicatif d'abonnement (11 numéros par an) : * par envoi postal France 85 F * par distribution France 60 F

* par envoi postal étranger 105 F * par distribution étranger 70 F

Impression : CAT SONNENHOF 67240 BISCHWILLER

Méditation

prudence, méfiance, confiance...

Il y a environ une dizaine d'années, au cours d'une conversation, quelqu'un m'a confié à peu près ceci : « je n'ai pas envie de nouer de relations plus profondes avec les gens : dès qu'on apprend à se connaître, on est forcément déçu. » Cette personne renonçait aux bienfaits de l'amitié par

crainte de s'exposer à la déception. Quelle tristesse, ai-je pensé ! Que de souffrances cachées et accumulées derrière de tels propos. J'en ai été profondément marquée.

Comment faire de nos Églises locales, non pas le lieu de blessures successives, mais le terrain d'expérimentation de la grâce de Dieu dans nos relations ?

²³Comme il était à Jérusalem durant la fête de Pâque, beaucoup **crurent en son nom** en voyant les signes qu'il faisait. ²⁴Mais Jésus, lui, **ne se fiait pas à eux** parce qu'il les connaissait tous, ²⁵et parce qu'il n'avait pas besoin que quelqu'un témoigne sur l'homme, car lui-même connaissait ce qu'il y avait dans l'homme (Jean 2).

A Jérusalem, les signes opérés par Jésus suscitent l'enthousiasme. Ces actes de puissance (selon la terminologie synoptique) que Jean qualifie de signes, doivent éveiller la foi en la personne de Jésus.

A la vue des signes, on se met à croire en Jésus (Jn 2.11). Mais admirer le thaumaturge ne suffit pas. Jadis comme aujourd'hui, s'émerveiller devant le miracle ne signifie pas nécessairement atteindre le Fils de Dieu. La foi caractérisée par un *voir* n'est pas encore un *croire*. L'évangéliste le souligne en opposant « croire en son nom » et « ne pas croire en eux » (= ne pas se fier à eux). Alors que pour croire les hommes ont besoins d'attestations tangibles, Jésus, lui, connaît le fond de l'être. Son but est de nous amener vers une foi authentique, comme en témoigneront les entretiens avec Nicodème et la femme samaritaine (Jn 3 et 4).

Ce qui me fascine chez Jésus, c'est qu'il ne se fiait à aucun homme, et cependant il ne soupçonnait jamais le mal et il n'était jamais amer. Sa confiance en Dieu et en sa grâce était telle qu'il ne désespérait de personne. Même lorsque la même foule acclamera « Hosanna », puis vociférera « crucifie-le ! »

Lorsque je suis déçu des autres, n'est-ce pas avant tout parce que j'ai placé des attentes démesurées sur eux ?

« Aie confiance, fais confiance ! » entend-on souvent. Il ne s'agit nullement de s'exposer aveuglément. Contrairement au pardon, qui s'accorde, la confiance se mérite. C'est comme un capital qu'il faut faire fructifier. Et lorsqu'il est sérieusement entamé, il faut du temps pour le reconstituer. Il se peut même qu'il soit définitivement ruiné. Comment s'en remettre sans laisser l'amertume s'enraciner ?

Si je mets ma confiance d'abord dans les êtres humains, je finirai par désespérer de tous. Bienfaisante désillusion qui peut me conduire à l'espérance.

En plaçant Dieu en premier dans ma confiance, j'apprends à me fier à sa grâce agissante. Quoi qu'il arrive, je peux alors être cette main tendue et ce coeur ouvert dont les autres ont tant besoin.

Petite évaluation personnelle :

- mon ouverture aux autres est-elle entravée par une formule du style : « jamais plus je ne... » ?
- le pardon est-il actif dans ma vie ?
- puis-je penser à ma dernière déception relationnelle sans amertume ?
- suis-je moi-même digne de confiance pour les autres ?
- est-ce que j'entretiens des relations de qualité ?

Que dans la grisaille du mois de novembre, nous puissions évaluer nos relations, à la lumière de celui qui s'est entièrement donné pour nous.

Nouvelles internationales

LE MONDE EST MA PAROISSE

La paix en chantier

Lors du « *Sommet du Millenium* » réuni dans les locaux de l'ONU à New York au début du mois de septembre, les responsables religieux de quelques 70 religions venus du monde entier ont pris la décision de fonder un conseil de sages pour promouvoir la paix du monde. Voeu pieux, diront certains, pourvu qu'il soit suivi de faits et d'effets... Il ne suffit pas de crier à tue-tête : « *paix et sécurité* » pour que la paix soit au rendez-vous. « *Quand les hommes diront : paix et sécurité, la ruine surviendra!...* » nous prévenait déjà Paul. Même si ces efforts de conciliation et de réconciliation sont de portée limitée, nous sommes néanmoins encouragés dans cette voie au nom de Jésus-Christ. Il appelle les pacificateurs du nom de fils de Dieu. Alors courage à toutes celles, à tous ceux qui préfèrent jeter de bons ponts plutôt que de mauvais sorts... Un bon point aux pacificateurs, à celles et à ceux qui refusent de brandir le poing contre leur semblable... Entre autre au Kosovo ou en Bosnie, pays meurtris par la guerre.

L'agence humanitaire de l'EEM, l'UMCOR, a participé récemment à la reconstruction de la célèbre passerelle qui sépare la ville de Mostar (Bosnie) en deux. La guerre en Bosnie a fait de Mostar une ville divisée, entre Croates d'un côté et musulmans de l'autre ; les clivages ethniques y sont les plus apparents mais aussi parmi les plus dangereux. Par-delà la restauration de ponts, l'UMCOR cherche à restaurer les relations brisées entre tous les habitants de l'ancienne Yougoslavie.

Au Kosovo, l'UMCOR répond aux besoins sociaux et vitaux des Kosovars. En association avec d'autres ONG, l'agence participe au développement social du pays. Les programmes en cours d'application visent à procurer un abri à tous ses habitants et à remettre en route l'agriculture sinistrée par la guerre. Le but recherché, c'est de permettre à la communauté de subvenir à ses besoins vitaux. Dans ce but, l'UMCOR procure et distribue des semences, des fertilisants et des poulets à plus de 2,800 familles dans 16 villages différents situés à proximité de Mitrovica et de Vushtri au nord du Kosovo. Elle distribue aussi plus de 7'500 moutons à 300 familles environ et s'apprête à remettre en état 175 tracteurs. Pour que la vie reprenne ses droits sur la guerre et la mort... Vous me direz : mais ce n'est qu'une goutte d'eau dans l'océan des besoins, peut-être mais en attendant, ces efforts vont dans le bon sens, dans le sens de la mission impartie à l'Église de Jésus-Christ : « *Ils rebâtiront les ruines antiques, ils relèveront les débris du passé, ils restaureront des villes détruites et répareront des ravages séculaires...* » Esaïe 61.4

L'unité des chrétiens en cause ? Remous autour d'un document du Vatican

Le document « **Dominus Jesus** » publié en septembre nie la qualité d'Église aux Églises protestantes : du moment qu'elles ne reconnaissent « *pas la succession apostolique* », leur épiscopat n'est pas « *valide* » et du moment qu'elles « *elles n'offrent pas en effet un accès substantiel et intégral au mystère de l'eucharistie* », leur célébration du mystère eucharistique n'est ni « *authentique ni intégrale* », selon ce document du Vatican ; les Églises protestantes ne sont pas par conséquent « *des Églises au plein sens du terme.* »

Au même titre que d'autres responsables d'Églises, le pasteur Samuel MOSER, président de la **Fédération des Églises et communautés Évangéliques Libres** (VFG) en Suisse, déplore la « *condescendance* » de Rome par rapport aux autres Églises ; il la juge même inacceptable. En tant qu'évangélique, il récuse aussi la succession apostolique prônée explicitement dans ce document de même que l'assimilation de l'Église de Jésus-Christ à la seule Église Catholique Romaine. A ses yeux, il est inacceptable qu'une Église s'arroge le droit de s'élever au-dessus des autres Églises chrétiennes, ajoute le président de la VFG.

Ce responsable est néanmoins le seul à ma connaissance à relever du positif dans la première partie du document partant en guerre contre le relativisme religieux et la tentation du syncrétisme religieux sous prétexte de dialogue inter religieux : le christianisme y est présenté comme l'unique voie d'accès à la vérité et au salut. Quand bien même les religions non-chrétiennes regorgent de vérités partielles, elles ne conduisent pas toutes au salut, seul Jésus-Christ y mène qui le suit : à travers lui, le Fils de Dieu, le Sauveur et le porteur de l'histoire du salut, Dieu s'est révélé parfaitement et définitivement lit-on dans ce fameux document. MOSER estime positive cette contribution théologique; il pense qu'un évangélique ne formulerait pas différemment ces vérités essentielles.

Notre évêque Henri BOLLETER s'est lui aussi exprimé sur ces turbulences œcuméniques. Il ne comprend pas les réactions dépitées des protestants à l'égard du Vatican. Car les divergences qui opposent protestants et catholiques en matière d'ecclésiologie sont notoires et remontent loin en arrière. « *Nous sommes loin d'être unis...* » et néanmoins notre évêque encourage-t-il sur le terrain la mise en oeuvre de la « koinonia » biblique, à laquelle Jésus-Christ nous appelle. La communion est préférable à la division ; la « koinonia » définit « *une relation fondée sur la participation à la réalité de la grâce de Dieu* ». Ce concept est un modèle à suivre en matière d'unité, estime-t-il. Nous avons en mémoire la parole de notre Maître : « *C'est à l'amour que vous vous porterez que le monde saura que vous êtes mes disciples.* »

Un beau programme en définitive pour les disciples de Jésus que nous sommes censés être, quel beau défi à relever ! Au près comme au loin, dans nos Églises comme entre Églises chrétiennes, bref, entre frères et soeurs en Jésus-Christ, où qu'ils soient... Le pasteur de CLERMONT, président de la Fédération Protestante de France, ne tire pas d'autre conclusion de la crise présente : « *Notre volonté œcuménique est intacte. Protestants, nous ne pouvons pas écouter la parole de Dieu, la recevoir, nous engager avec elle dans la vie concrète sans la partager avec nos " frères " et " soeurs " chrétiens de toutes confessions.* »

Retrouvez sur le Net les nouvelles internationales EEMNI sur le site <http://www.umc-europe.org/eemnews>. A cette page, abonnez-vous à la liste de diffusion EEMNI paraissant deux fois par semaine. Pour être à la page ! C'est gratuit.

Jean-Philippe WAECHTER

Poème

Un soir au bord du canal, après une longue marche

Cette eau qui coule,
C'est ma vie qui s'écoule,
Blottie dans ta paix,
Oh ! Seigneur,
Depuis que je te connais
Et que tu habites mon coeur.

Bercée par ton amour,
Oh ! Seigneur,
Que tu me donnes tous les jours
Avec tant de douceur.

Au fil de ta lumière,
Oh ! Seigneur,
Aujourd'hui comme hier,
Délivrée de mes peurs.

Et qui me mène au port,
Oh ! Seigneur,
Où l'on vaincra la mort,
Où l'on sèchera nos pleurs,
Grâce à ton sang.
Oh ! Seigneur bien-aimé,
Grâce à ton sang, qui pour moi a coulé.

Helyett HENRIQUES (Agen)

Réflexion

La spiritualité pour ou par le
salut ?

« N' aimez pas le monde ni ce qui est dans le monde »

1 jean 2.15

La spiritualité au sens le plus large

Nous sommes tous appelés à aimer la vie que Dieu nous a donnée, à nous émerveiller devant la splendeur de la création et à goûter les plaisirs et les joies que nous réserve notre nature. Mais tout aussi inévitablement nous sommes voués à un certain désenchantement. La Bible de Jérusalem, résumant ce qu'il y a de moins original dans la pensée de l'Ecclésiaste, constate que « tout est

décevant : la science, la richesse, l'amour, la vie même. Celle-ci n'est qu'une suite d'acte décousus et sans portée (Qo 3.1-11) qui s'achève par la vieillesse et par la mort. »

Quand il prend conscience de ce qu'il est présentement, l'être humain, quoi qu'il en dise, est plutôt déçu, et sa déception s'accompagne du désir de dépasser en mieux la condition qui est la sienne sur cette terre. Voilà la source et même la définition de ce qu'on appelle - en son sens le plus large - la spiritualité. Et celle-ci se manifeste concrètement par de la mystique (toutes sortes de mystiques, des bonnes et des mauvaises, des grossières et des raffinées). Car l'être humain, à la différence des animaux, n'est pas seulement corporel : il est également spirituel, c'est-à-dire qu'il voit plus loin et qu'il espère mieux que ce que lui donne présentement sa nature.

La spiritualité, quand elle n'est pas suffisamment remise dans le droit chemin par un effet de la grâce divine, conduit inéluctablement à des aberrations, par suite du « péché originel », qui nous a détraqués au plus intime de nous-mêmes. D'une part, la déception devant la vie, telle que Dieu nous l'a donnée, nous incite à la mépriser : or ce mépris de la vie n'est pas autre chose que le refus de la morale, laquelle vise en définitive à respecter la vie et à oeuvrer pour la conserver. D'autre part, notre désir profond et inévitable d'améliorer notre condition terrestre nous pousse insidieusement à essayer d'en sortir.

Insidieusement car « vous serez comme des dieux » disait le serpent aux deux premiers humains, qui pourtant avaient été créés « à l'image et à la ressemblance » de Dieu (Gn 1.26 et 3.5). En tout cas, on a eu recours, de tout temps, à diverses techniques pour faire reculer les bornes assignées à notre nature. Par exemple, Albert SCHWEITZER signale que les brahmanes (la caste sacrée des prêtres hindous) , dans le courant du premier millénaire avant J-C, avaient eu recours à un stupéfiant appelé *soma*, et sous l'effet de ce breuvage euphorisant, ils chantaient fort significativement : « Nous avons bu le *soma*, nous sommes devenus immortels, nous avons trouvé les dieux. » Par la suite, ils délaissèrent la drogue pour lui préférer la « concentration mentale » et le yoga. Mais le but restait le même : se délivrer de soi-même et du fardeau de vivre tels que nous sommes faits. Vers la même époque, les brahmanes devenus vieux se faisaient volontiers ermites pour finalement se débarrasser de l'existence soit par la faim, soit par le feu, soit par la noyade. SCHWEITZER expose tout cela dans un célèbre ouvrage, « *Les grands penseurs de l'Inde* » qui en dépit de quelques faiblesses et approximations a le mérite de montrer combien une civilisation païenne (hindoue, en l'occurrence) a du mal à concilier la spiritualité et la morale. La morale, bien qu'indispensable, n'est pas moins suspecte : elle semble vouloir perpétuer le déplorable emprisonnement de l'esprit dans la matière.

Pour le christianisme, en revanche, s'il y a une difficulté, elle n'est pas de ce genre-là. En effet, il professe que Dieu le fils est un esprit qui s'est volontairement incarné ; tout comme le chrétien, racheté et pardonné, possède un corps « terrestre » et « naturel » qui est appelé à devenir « céleste » et « spirituel ». C'est ce que dit Paul dans un passage important (1 Co 18.42-49) que SCHWEITZER ne manque pas de signaler. Paul ajoute que le corps actuel du chrétien est la graine, la « semence » du corps futur, « céleste » et « glorieux ». La difficulté pour le chrétien consiste à vivre, dès à présent, cette germination, cette « transfiguration », pourrait-on dire, de tout son être. En tout cas, l'existence actuelle, si pénible qu'elle puisse être parfois, n'a rien d'absurde comparée à la vie future : elle en est la condition indispensable, tout comme la graine est indispensable à l'éclosion de la plante.

Trois « vertus » solidaires

Les théologiens ont bien vu que le Nouveau Testament définit la spiritualité chrétienne comme le produit de trois « vertus » (c'est-à-dire de trois force) : la foi, l'espérance et la charité ou amour. Ces trois vertus sont dites « théologiques » parce que surtout elles viennent de Dieu. On dit aussi,

dans même sens, qu'elle sont « surnaturelle » (mais le terme est moins heureux, puisque notre nature est capable de les accueillir.)

Ces trois vertus sont solidaires. Elles ne peuvent subsister qu'en se soutenant l'une par l'autre.

Par la *foi*, nous croyons avec certitude que nous sommes pardonnés par Dieu, réconciliés avec lui, rachetés et justifiés par le sacrifice du Christ. Dieu nous tient désormais pour entièrement justes.

Voilà pourquoi Jésus peut dire à ses disciples : « Vous êtes le sel de la terre... la lumière du monde... votre lumière doit briller aux yeux des hommes pour que, voyant vos bonnes oeuvres, ils rendent gloire à votre Père qui est dans les cieux. » (Mat. 5:13-16) ; ou encore, priant le père pour ses disciples : « Ils ne sont pas du monde, comme moi je ne suis pas du monde... Comme tu m'as envoyé dans le monde, moi aussi je les ai envoyé dans le monde... Je ne prie pas pour eux seulement, mais pour ceux-là aussi qui, grâce à leur parole, croiront en moi » (Jean 17:16-20).

Par *l'espérance* de ce qui est invisible (c'est-à-dire notre salut : Rom 8.24) nous trouvons la force de voir ce qui est visible(c'est-à-dire notre péché). L'Apocalypse peut donc se faire comprendre quand elle invite les Églises qui ont perdu leur amour de jadis à se repentir (Ap 2 et 3). Et s'adressant aux chrétiens individuels, Jean déclare : « Si quelqu'un vient à pécher, nous avons, comme avocat auprès du Père, Christ... victime de rachat pour nos péchés, non seulement pour les nôtres, mais aussi pour ceux du monde entier. »(1 Jean 2.1-2) L'espérance nous permet de voir lucidement nos fautes et de ne pas nous décourager.

La foi et l'espérance des chrétiens ne sont pas des illusions qui feraient d'eux des « cymbales retentissantes » (1Cor 13.2). Car il y a aussi *l'amour*. Il vient de Dieu et se dirige vers nos frères humains en passant par notre personne qui, du coup , devient une réalité valable, puisqu'elle est ainsi reliée à Dieu et reliée à la Création. C'est l'amour qui nous rend sensibles à ce qui est bien et à ce qui est mal. Mais l'amour « ne tient pas compte du mal » (1Cor 13.5), en ce sens que notre aversion pour le mal est dictée par la bienveillance que nous éprouvons à l'égard de la nature humaine, la nôtre et celle d'autrui.

L'amour motive puissamment notre présence dans le monde, et rend possible la morale. Certes, il peut nous faire « aimer le monde et ses convoitises » (1 Jean 2.15-17) parce que, comme tout ce qui vient de Dieu, il peut être faussé et corrompu par le péché. Mais l'amour reste néanmoins un commandement de Dieu. Soigné et guéri par la grâce divine, l'amour nous libère en nous restituant notre vraie nature originelle. Ce n'est pas une drogue à fabriquer et à absorber pour échapper à ce que nous sommes, n'en déplaît aux hindouistes et aux bouddhistes de notre époque.

Conclusion

Pour tenir tête à l'engouement (peut-être passager) que suscitent actuellement certains courants religieux issus de l'Inde, la théologie chrétienne fera bien de souligner la cohérence doctrinale du Nouveau Testament. Il invite à une spiritualité qui est loin d'être décousue et hétéroclite, mais forme un tout bien équilibré que consolide la complémentarité de la foi, de l'espérance et de la charité. Il faut enseigner, en s'appuyant sur l'Écriture, que la spiritualité chrétienne ne peut être faussée que par le péché.

De plus, la spiritualité chrétienne a le grand avantage de ne pas envisager le salut par suppression totale de notre personnalité et par fusion dans un Absolu indifférencié. Pas plus que le Fils n'est monté au ciel pour être entièrement épongé et annihilé par le Père, pas plus le chrétien n'ira se noyer dans un Dieu qui n'a jamais rien fait et qui ressemble donc au Néant éternel : espérance suprême des antique brahmanes ! En réalité, Dieu nous a créés, et notre personnalité subsistera en tant que créature. Cette affirmation constitue une heureuse originalité par rapport à ce qu'enseigne généralement le paganisme, aussi bien dans l'Antiquité gréco-romaine que de nos jours dans les

religions d'Extrême-Orient... comme A. SCHWEITZER, dans son ouvrage cité plus haut, l'a fort bien compris et su le dire, en dépit de quelques simplifications dues à l'ampleur de son enquête.

Georges LAGUARRIGUE

Week-end Inter-Églises

Landersen, 23-24/9/2000

Nous disons : « Notre Père qui es aux cieux... ».

Qui es aux cieux : est-ce que c'est une adresse, comme un numéro postal pour que la prière arrive à destination ? Les cieux, ce n'est pas un endroit ; ce n'est pas le ciel que traversent les nuages, ni même l'espace que parcourent les astres. Les cieux, c'est la face cachée de la vie, c'est le mystère des êtres, le secret des origines et des fins ; les cieux, c'est la vérité et l'amour dans leur éclat absolu, c'est le sens profond des choses, c'est tout ce que nous verrons face à face.

« Qui es aux cieux... » ce n'est pas une sorte de géographie, avec le ciel d'un côté, la terre de l'autre, avec les hommes en bas et Dieu en haut. *Notre Père qui es aux cieux ...* cela veut dire : « Toi qui es le commencement et la fin, Toi en qui sont les vivants et les morts. »

Tout là-haut, dans le ciel, à dix mille mètres d'altitude, l'avion, Si grand soit-il, est à peu près invisible. Ce que tout le monde voit, par contre, c'est l'immense trace blanche que l'avion invisible laisse dans le ciel, et qui pourra y rester suspendue, dans certains cas, bien longtemps après que l'avion aura disparu. Notre vie est minuscule parmi les hommes. Si on ne se levait pas aujourd'hui, qui s'en apercevrait dans le monde, mise à part une poignée de personnes ? Mais la trace que laisse notre vie est gigantesque. Tant de gens qui portent en eux un mot qu'on leur a dit ... il y a des années ... trace immense suspendue dans leur ciel ... Tant de gens qui, dix ans après, sont autrement, à cause de ce qu'on a fait ou pas fait.

Notre vie, ce n'est pas cette petite chose qui est en nous. Notre vie, c'est la grande chose qui, de jour en jour, s'allonge dans le coeur de tant de gens et jusque dans le coeur de Dieu.

Les poètes ne sont pas à l'abri de la maladie. Victor HUGO avait un médecin, le Dr TERRIER. Le poète et le médecin étaient par ailleurs des amis. Et leur bonne amitié les réunissait plus souvent que les mauvaises gripes. Un jour pourtant, les circonstances les séparent, du moins pour un temps. Victor HUGO écrit alors au Dr TERRIER : « Je ne sais si nous nous reverrons dans la partie d'en bas, mais je suis sûr que nous nous reverrons dans la Patrie d'en haut. C'est là qu'est le grand rendez-vous ; c'est là qu'est la grande rencontre. En attendant que je vous revoie là, je vous aimerai ici ».

« Je suis sûr que nous nous reverrons dans la Patrie d'en haut... En attendant que je vous voie là, je vous aimerai ici... »

Les gens qui seront autour de nous, ces prochains jours, ce serait bien qu'en les regardant, on puisse leur adresser silencieusement cette même pensée : « En attendant de vous voir là-haut, je vous aimerai ici ».

Ils n'entendront pas notre pensée, mais ils s'apercevront peut-être de notre attitude.

Que la Grâce de Dieu soit sur toi,

Pour t'aider à marcher dans ses voies,

Reçois tout son pardon et sa bénédiction,

Va en paix, dans la joie, dans l'amour...

D'après la carte de bienvenue au week-end inter-Église 23/24 Sept. 2000 à Landersen (Carrefour des Femmes).

Le monde à venir et la vie présente

Tel était le titre du dernier week-end Inter-Églises qui a eu lieu à Landersen les 23 et 24 septembre derniers. Notre orateur était le professeur Jacques BUCHHOLD, enseignant en Nouveau Testament à la Faculté Libre de Théologie Évangélique de Vaux-sur-Seine (Yvelines). Il y avait entre 120 et 200 personnes suivant les réunions. Nous y avons passé de très bons moments, en particulier lors du culte du dimanche matin, avec sainte cène (une expérience inhabituelle lors de ce genre de week-end, mais très appréciée). Voici un résumé des enseignements donnés lors de ce week-end :

Le dernier Homme et l'horizon de l'espérance chrétienne (1 Co 15.35-58)

Notre vie présente dépend de notre façon d'envisager la vie future. Il est juste de dépendre d'en haut, l'Écriture nous y encourage, mais elle nous incite aussi à regarder en avant. Ainsi, dans sa vie de famille, au travail, dans tout ce qu'il fait, le chrétien est-il encouragé à regarder en avant, et pas seulement en haut : sa vie se « conjugue » au futur, il est comme un arc tendu vers l'avenir. Et l'espérance qui devrait nous animer a un contenu beaucoup plus « terrien » que nous le pensons habituellement.

Premièrement, remarquons que la Bible souligne que Jésus est un homme, qu'il est à la fois pleinement Dieu et pleinement homme, sans confusion ni distinction. Il est remarquable que Jésus réagissait toujours bien, il se mettait en colère quand il fallait, éprouvait de la compassion quand il fallait, mais il n'en était pas moins homme. Par exemple, quand il apprit la mort de Jean-Baptiste (Marc 6.29 et Matthieu 14.12), la foule vint auprès de lui. Il ne la repoussa pas, mais fut pris de pitié (Marc 6.34, Matthieu 14.14), prit du temps pour elle, et se retira seulement après (Marc 6.46, Matthieu 14.23).

Deuxièmement, signalons que notre espérance, c'est la résurrection des morts. De nombreux cantiques orientent vers l'attente, l'espérance d'être avec Dieu, mais c'est la résurrection des corps que nous attendons, la victoire sur la mort (1 Co 15, 2 Co 5). Le salut inclut la rédemption du corps (le corps de Jésus ressuscité était d'ailleurs un corps humain, qui passait certes les portes, mais un **corps**).

Le verset 2 P 3.10 parle du ciel qui disparaîtra, et de la terre qui sera **jugée** (il n'y a que quelques manuscrits qui comportent « consumée », avec juste deux lettres changées en grec) : la terre elle-même subsistera donc, il y aura de profonds changements, mais une certaine continuité. Des passages comme He 12.18-29, Rm 8.21, Mt 19.28 soutiennent cette compréhension. La création de Dieu – jugée très bonne – ne disparaîtra pas entièrement.

La mère patrie et l'urbaine fiancée (Ap 21.1 à 22.5)

Le livre de l'Apocalypse parle de sept lettres, sept sceaux, sept trompettes, etc., et puis le couronnement de l'oeuvre de rédemption du Seigneur est... une ville ! Cette ville était attendue par les prophètes, et l'Ancien Testament y fait de nombreuses allusions. Il y a également de nombreux textes du Nouveau Testament qui parlent de cette ville attendue. Nous y découvrons que cette mère attendue descend du ciel sur terre pour le mariage avec son fils. Notre espérance n'est donc pas céleste, elle est terrestre !

Cette ville est décrite en Ap 21.9ss, et comprend notamment douze portes gravées des noms des douze tribus d'Israël (v. 12), ainsi que douze fondements qui portent les noms des douze apôtres (v. 14) : l'ancienne et la nouvelle alliance sont comme « engrangées » dans cette ville. On

apprend aussi au verset 24 que les rois de la terre viendront lui apporter leur gloire. Sur cette terre, il y a des chrétiens et des non chrétiens. Nous chrétiens avons tendance à avilir ce que les non chrétiens vivent de bien, mais nous devrions plutôt leur dire qu'ils doivent cela à Dieu, et remercier Dieu. Les non chrétiens font souvent des choses extraordinaires, leur gloire rentrera d'une certaine manière dans cette ville, parce que l'oeuvre de Dieu ne peut pas se perdre.

Puisque nous attendons cette ville, notre vie ne doit pas viser la fuite céleste, mais en ce moment, tout ce qui est bon s'accumule là-haut et retrouvera un écho (purifié du péché) dans cette nouvelle Jérusalem.

Esaïe 60 :

Jean cite fréquemment ce texte dans sa description d'Ap 21. Dans ce texte d'Esaïe, on voit que toutes les nations du monde affluent (ça vient de partout !), et que cette nouvelle Jérusalem ne sera pas seulement minérale (impression qu'on pourrait avoir en se restreignant au texte d'Apocalypse), mais sera une ville vivante, et peuplée pas uniquement d'êtres humains : il y aura des chameaux, des dromadaires, des chèvres, des béliers, etc. Un autre texte (Esaïe 65.25) nous apprend qu'il y aura aussi des loups, des agneaux, des lions, des serpents... Il y aura donc des animaux dans nouvelle Jérusalem, contrairement à ce que disent certains !

D'autre part, le verset Esaïe 60.11 rajoute aussi une dimension politique à cette description : les rois des nations viendront dans cette nouvelle Jérusalem. En ce jour-là, les rois seront au service de leur peuple, la fonction ne disparaîtra pas, nous vivrons en société structurée (la manière exacte nous est encore inconnue).

Nous apprenons qu'il y aura aussi des réalités économiques : il est question de vaisseaux sillonnant la mer (v. 5), de navires de Tarsis (v. 9). Mais ces navires de Tarsis seront au service de Dieu. L'économie sera au service du Roi.

L'avenir qui nous est réservé est beaucoup plus humain que nous le pensons souvent, nous serons grandement transformés, mais la nouvelle création ne sera jamais la négation de l'ancienne, plutôt son accomplissement. Tout ce qui se passe sur terre - pollution, guerres, vie sociale – nous concerne. Il est donc regrettable qu'il y ait si peu de chrétiens qui soient journalistes, avocats, etc.

Sortons du camp (He 13.8-19) !

L'épître aux Hébreux exhorte ses lecteurs à « sortir » du judaïsme, à sortir du camp pour suivre Jésus-Christ (qui est mort en dehors de la ville, du judaïsme). Le chrétien est un homme de courage, d'entraide, qui veut pratiquer la bienfaisance, qui ne néglige pas le ministère auprès des pauvres. Il ne s'agit pas de créer une association de secours, mais de réfléchir aux grands oubliés. Prendre sa croix, sortir de Jérusalem, de Babylone, ce n'est pas fuir le monde, mais s'engager là où nous sommes, dans un syndicat, une association, en acceptant d'y affirmer ce que nous sommes.

Pour approfondir le sujet, l'orateur recommande deux ouvrages : Richard MOUW, *La culture et le monde à venir*, et Nigel CAMERON, *Jésus est un homme*, tous deux de l'ancienne collection Alliance.

Christian BURY

SALUT A TOUS

Et oui, finies les vacances, retour aux cahiers, aux stylos (pour certains). Une nouvelle « année » s'ouvre donc pour la page des jeunes. *A priori*, les « principes » de la page des jeunes restent les mêmes, en tout cas jusqu'à nouvel ordre. On commence donc avec un petit topo du groupe de jeunes de Colmar / Muntzenheim. Alors, place SVP, la parole est à Christophe MATTERN !

Colmar / Muntzenheim

Je pense qu'à l'heure où j'écris cette page, la plupart d'entre nous avons déjà retrouvé le « pénible » (?) chemin du lycée, de la fac ou du travail tout simplement. Le groupe de jeunes de Colmar / Muntzenheim quant à lui a refait son entrée dans l'emploi du temps de la vie active (je ne veux pas dire que les vacances aient été passives pour tous) le 16 septembre. Il y a quelques changements par rapport à l'année précédente :

- quelques modifications momentanées dans l'équipe des responsables ;
- la multiplication par deux du nombre des soirées (nous nous verrons en effet toutes les semaines si possible) ;
- l'addition de nouvelles têtes qui donnent une nouvelle dimension au tableau.

Nous espérons cette année apprendre à nous connaître davantage et à prendre part à la vie de nos communautés (le groupe de jeunes est en effet commun aux Églises de Colmar et de Muntzenheim), nous sommes d'ailleurs en train de peaufiner la préparation de deux cultes.

Notre groupe de jeunes comprend jusqu'à présent des jeunes ayant reçu un enseignement chrétien depuis leur jeune âge, cela doit nous pousser à partager nos sentiments et nos difficultés face à la vie de tous les jours et au témoignage autour de nous. Nous avons mis au point un système de prière avec des roulements chaque semaine, nous espérons qu'avec le temps, « notre » groupe de jeunes puisse devenir le groupe de jeunes du Seigneur, où chacun pourra se sentir libre de se confier. Je crois que 2 Timothée 3.14-17 peut être un bon élément de réflexion pour chacun de nous.

En attendant des nouvelles des autres groupes de jeunes, la page des jeunes vous souhaite un mois rempli d'aventure et d'enrichissement (sans oublier les plus âgés).

Le groupe de jeunes de Colmar

2 Timothée 3.14-17 : « Quant à toi, demeure ferme dans ce que tu a appris et reçu avec une entière conviction. Tu sais de quels maîtres tu l'a appris. Depuis ton enfance, en effet, tu connais les Saintes Écritures, elles peuvent te donner la sagesse. »

Christophe MATTERN

QUESTIONNAIRE

Attention, ton abonnement à « page des jeunes » se termine ! !.

Si tu veux le renouveler, retourne ce bulletin d'inscription à l'adresse mentionnée plus bas, dans une enveloppe affranchie au tarif en vigueur. Dans le cas où ce sont tes parents qui sont abonnés à ce mensuel (*), tu es dispensé de payer ton abonnement il te suffit donc de payer le timbre pour renvoyer le formulaire ci-dessous. Alors prends un stylo, et suis les instructions...

- Entoure ce qui correspond à ton choix, puis découpe suivant les pointillés :

Aimes-tu la page des jeunes ?

- Non - Bof - Oui - La question n'a aucun sens.

Est-ce que tu lis la page des jeunes ?

- Non, jamais - Parfois - Toujours - Tu n'y vois pas d'intérêt

Est-ce que tu lis le reste de ce magazine ?

- Faudrait pas abuser - Seulement quelques trucs - Tout le reste

Tu trouves les sujets traités

- Barbants - Pas d'actualité - Sans intérêt - Biens

- Toujours pareils - Quels sujets ?

Avoir régulièrement des échos d'un autre groupe de jeunes c'est ...

- Bien, mais pas pour les autres - Motivant - Déprimant - Sans intérêt

Tu voudrais que la page des jeunes soit :

- Diffusée sur Internet - Un mensuel indépendant - Diffusée à la radio - Éliminée

- Autre : ...

Tu trouves que la page des jeunes manque de :

- Photos et dessins - Place dans le Messenger - Peps - Rien

- Autre : ...

D'après toi, la page des jeunes devrait plutôt être pour :

- Les jeunes - Les moins jeunes

Qu'es-tu prêt(e) à faire pour le bon développement de ces deux pages ?

- Les lire - Rien - Faut voir - Écrire un roman tous les mois - Autre : ...

puis colle sur une enveloppe ce cadre :

ELTZER Thomas
2, rue du BUHL
68630 Mittelwihr

- Mets dans l'enveloppe le premier découpage que tu a fais.
- OK ?, alors prends un timbre, colle-le sur l'enveloppe (la même) et poste le tout.
- Ca y est tout effort s'arrête ici !

(* et même s'ils ne le sont pas)

Mission Évangélique Contre la Lèpre

NOUVELLES DE SEPTEMBRE 2000

Message du directeur international

Lors d'une récente étude biblique, j'ai médité sur le chapitre 13 de la 1^{ère} épître aux Corinthiens, où l'apôtre Paul nous dit ce qu'est l'amour et ce qu'il n'est pas. Ce passage bien connu n'est pas placé au début de la lettre, qui commence par traiter des divisions dans la communauté, de l'immoralité, des procès entre croyants et des abus commis lors de la célébration de la cène. Paul reconnaît de nombreux dons spirituels chez les Corinthiens, mais il leur manque l'essentiel, l'amour fraternel.

Bien sûr, nous pensons que nous ne sommes pas comme les Corinthiens. Malheureusement l'effet du péché est aussi anesthésique que la lèpre. Ne sommes-nous pas aussi aveugles que les Corinthiens, fiers de nos bonnes oeuvres, mais pauvres en amour véritable ?

Comment appliquer ce chapitre 13 dans l'oeuvre où nous sommes engagés ? Pour pouvoir manifester notre compassion il est important de savoir d'abord écouter les autres, prendre clairement conscience de leur besoins, nous approcher d'eux, faire tomber les barrières. Quand le Dr. P. BRAND mit ses bras autour d'un malade en Chine, celui-ci se mit à pleurer. P. BRAND pensa qu'il lui avait fait mal, mais non, en réalité, c'étaient des larmes de joie, car c'était la première fois, depuis des années, que quelqu'un osait le toucher.

Pour Paul l'amour chrétien est plus action qu'émotion. N'est-ce pas ainsi que Dieu a agi en venant à nous dans la personne de Jésus ? Je vous adresse ce message dans un esprit d'amour, lisez-le dans le même esprit.

T. DURSTON

Situation mondiale de la lèpre

Selon les dernières statistiques de l'O.M.S., le nombre de malades en cours de traitement est descendu à 753.263, mais le nombre de nouveaux cas signalés ne diminue pas : 738.284. Les pays les plus touchés sont les suivants : Inde (495.000), Brésil (78.000), Myanmar (28.000), Indonésie (23.000), Népal (13.000), Bangladesh (11.000), Madagascar (7.700), Éthiopie (7.700), Nigeria (7.700) et Mozambique (7.400).

Nous remercions Dieu pour la diminution du nombre global de lépreux, mais, paradoxalement, cette diminution pose certains problèmes dans les pays où le taux de lèpre a été réduit à moins de 1/10.000 habitants :

- Les gouvernements ne recevant plus de subventions de l'O.M.S. risquent de ne plus lutter avec autant d'énergie contre la maladie.
- Les services léprologiques sont souvent démantelés et intégrés dans d'autres services dont la lèpre n'est pas la priorité.
- Le personnel médical devient moins attentif aux symptômes de la maladie.
- L'approvisionnement en médicaments n'est plus assuré régulièrement.
- Les statistiques ne sont plus établies rigoureusement.

Ainsi la lutte contre la lèpre risque de retomber plus lourdement sur les épaules des organisations non-gouvernementales comme notre Mission. Il est donc important que nous exerçons une pression constante sur les autorités sanitaires pour qu'elles ne relâchent pas leurs efforts.

Nouvelles du Congo-Kinshasa

« La situation est très changeante. Aussi, quand une région est à nouveau ouverte à nos activités, nous y allons sans tarder avant qu'elle ne soit bientôt fermée. C'est ainsi que je suis allée avec le Dr. BYAMUNGU dans un district où nous n'avions pu mettre les pieds depuis trois ans.

Malgré l'insécurité ambiante les activités se poursuivent, les malades sont diagnostiqués et soignés. Nous avons commencé un programme de prévention et réparation des difformités dans deux villages. Quelle joie de voir des ulcères guéris, des pieds déformés chaussés de sandales ! J'ai eu le bonheur de recevoir le premier visiteur depuis sept ans, M.S. BROWN, directeur de la Mission en Australie.

Prions pour la protection du personnel et des malades et pour le rétablissement de la paix dans le pays. »

M. REID

Nouvelles de l'Inde

Les effets négatifs de la lèpre affectent davantage les femmes que les hommes en termes d'isolement, de rejet, de perte de liberté. Les femmes sont plus réticentes à venir se faire soigner de peur d'être maltraitées par leur famille, surtout par leur mari. Elles n'osent pas porter de chaussures orthopédiques de peur d'être repérées comme lépreuses. Dans la société indienne, les femmes sont généralement moins éduquées que les hommes et par conséquent elles sont très souvent ignorantes des symptômes de la lèpre et de leurs conséquences. Un autre obstacle important est que le personnel médical est le plus souvent masculin et bien des femmes et des jeunes filles répugnent à se laisser examiner par un homme. C'est pourquoi notre Mission s'efforce de promouvoir le personnel féminin.

Témoignage

Comment sommes-nous peuple, qui entend, qui est vivant?

(Témoignage donné lors de la fête annuelle de la Congrégation des Soeurs de la Divine Providence, en l'Église du couvent de Ribeauvillé. Juin 2000)

...Est-il un peuple qui ait entendu comme toi la voix de Dieu parlant du milieu de la flamme et qui soit resté vivant ? Deutéronome 4:32-34 et 39~40

Nous sommes le peuple

Le peuple qui entend aujourd'hui la voix de notre Dieu

Le peuple qui est resté vivant

Témoignage : Être peuple de Dieu,

Je pense que c'est d'abord une décision personnelle de vouloir orienter ma vie selon les directives de Dieu.

C'est aussi rencontrer d'autres chrétiens pour lire la Parole de Dieu ensemble et discuter de son application dans notre vie quotidienne.

Avec mon mari nous vivons cela deux fois par mois avec un petit groupe d'amis dans une réunion interconfessionnelle appelé « Rendez-vous avec la Bible », ceci en plus de l'engagement au sein de notre Église locale.

Mais je le vis aussi, et d'une manière très forte, au niveau de mon travail à la Maison Notre Dame à Ribeauvillé. Malgré les différences d'origine et de dénomination, je me sens en harmonie avec les soeurs qui m'entourent et parfaitement intégrée dans un engagement commun au service du même Seigneur. Quand, devant des problèmes qui nous dépassent, nous nous encourageons mutuellement à compter sur la providence divine, ne sommes-nous pas alors « peuple de Dieu »?

Entendre Sa voix

Pour moi il n'y a pas de doute, Dieu parle aujourd'hui à qui veut entendre sa voix !

La plupart du temps, Il me parle à travers sa Parole, la Bible, que je lis régulièrement, et que j'entends lors des célébrations retransmises dans les chambres de nos malades. Très souvent, cette parole correspond à mes préoccupations, elle répond à mes interrogations, elle trouve écho dans ma vie quotidienne.

Parfois, le texte lu le matin est une sorte de « provision de route » pour ma journée.

Il m'est arrivé, au lit d'une malade, que l'impossibilité de communiquer me pesait. Quand, en réponse à mes sollicitations, il n'y avait que le bruit d'une respiration difficile, le découragement me guettait. A ce moment, le texte biblique du matin me revenait en mémoire : « Quand ma vie n'est plus qu'un souffle, ma prière parvient jusqu'à toi, Seigneur » (Jonas 2 :8). Le Seigneur prenait le relais, lui qui sait communiquer quand nous avons atteint nos limites. Quelle consolation et quel encouragement !

Quand les tâches se succèdent à un rythme soutenu et que les problèmes s'enchaînent, quel réconfort de se rappeler que « C'est dans le calme et la confiance que sera votre force » Esaïe 30.15.

Comment ne pas s'efforcer d'obéir, quand trois fois dans la même semaine je lis des versets qui me parlent de silence et d'attente alors que je me trouve en plein conflit et que j'ai envie d'agir selon mon tempérament naturel ?

Ainsi le Seigneur me console et me réconforte, mais il me corrige aussi et m'éduque jour après jour si je suis prête à lui obéir.

Nous sommes vivants

En tant que soignants, nous sommes appelées à entourer nos malades avec attention, à les soutenir, à les solliciter avec patience et tendresse, à établir une relation de confiance avec chacune, afin de les accompagner au mieux dans leur cheminement à travers leurs épreuves.

Vivre la présence de Dieu dans notre quotidien donne une dimension particulière à notre travail. Nous ne sommes pas seuls à donner ; nous recevons d'autant, et nous sommes au bénéfice de la grâce divine.

Particulièrement dans l'accompagnement en fin de vie, nous sentons le souffle de l'Éternité nous toucher pour renouveler nos forces et notre engagement.

Prière

Nous te prions, Seigneur, pour tous les membres souffrants de ton peuple en marche et pour ceux qui les accompagnent.

Donne aux soignants d'entendre ta voix dans leur quotidien afin de soutenir ceux qui passent par l'épreuve.

Que les malades puissent vivre et rayonner la sérénité et la paix venant de toi.

Nouvelles des Églises

METZ

UNE RENTRÉE PAS COMME LES AUTRES...

Cette année, après d'autres Églises, nous faisons l'expérience de fonctionner sans pasteur. Depuis janvier, nous nous y sommes préparés avec notre futur retraité, Henri BAUER, et le conseil de l'Église. En septembre, une réunion du conseil élargi s'est tenue avec plus de 30 participants pour concrétiser et faire le point sur l'organisation de la vie d'Église. Nous avons senti un réel engagement de toute l'assemblée.

Le 3 septembre nous avons procédé aux baptêmes de Sarah PENNEL, Nathanaël LINSIG (du groupe de jeunes) et de Chantal KOZIOL, monitrice de l'école du dimanche. C'était l'occasion pour chacun de témoigner de sa foi en Jésus-Christ ou de se souvenir de ses engagements.

En tant qu'Église de l'UEEM, nous ne nous sentons pas orphelins car Daniel HUSSER a bien voulu être notre tuteur pour cette année et nous invitons une ou deux fois par mois des pasteurs d'autres Églises. Pour le reste, ce sont les membres du conseil qui assurent un roulement dans les cultes, les réunions de prière, les études bibliques, etc.

Je pense qu'une situation de ce genre peut constituer une bonne expérience pour plus d'engagement de la part de chaque membre de l'Église. C'est en tout cas la prière des responsables, en sachant que nous avons à nos côtés le meilleur des bergers, JÉSUS-CHRIST lui-même.

Raymond MAST

Agenda

W-E couples

Du 18 au 19 novembre 2000, à Landersen

La gestion des conflits dans
le couple

Avec Bertrand et Raymonde AUDEOUD

W-E préparons Noël

Du 25 au 26 novembre 2000, à Landersen

Organisé par Bernard et Elisabeth LEHMANN

Séjour hiver

Du 27 décembre 2000 au 2 janvier 2001, à Landersen

Organisé par Jean-Marie et Anne-Marie THOMAS et leur équipe

Rencontre-Formation

Le samedi 18 novembre 2000, de 10h30 à 16h

à l'Église Emmanuel, 7 rue Kageneck, 67000 Strasbourg

pour toutes les femmes de l'U.E.E.M.

Être à l'écoute, être en dialogue

Avec Madeleine BÄHLER (org. : Carrefour des Femmes)

Carnet d'adresses

EGLISES

	ADRESSE	PASTEUR	TEL	E-Mail
AGEN	1874 av. du Maréchal Leclerc	Jean-Philippe WAECHTER	05.53.96.84.32	jeanphilippe.waechter@umc-europe.org
BISCHWILLER	42 rue Clemenceau	Rose-May PRIVET	03.88.53.92.07	
COLMAR	7 rue du l'Est	Christian BURY	03.89.41.20.89	christian.bury@libertysurf.fr
FLEURANCE	73 rue Jean Jaurès	Robert GILLET	05.62.06.05.37	
METZ				
MONT DE MARSAN	252 av. du 34 ^e R.I.	René LAMEY	05.58.06.01.07	rlamey@club-internet.fr
MULHOUSE	34 rue des Vergers	Bernard LEHMANN	03.89.42.29.00	
MUNSTER	24 rue du 9 ^e Zouaves	Claude GRUNENWALD	03.89.77.33.25	
MUNTZENHEIM	Rue Principale	Willy FUNTSCH	03.89.71.63.72	
PARIS 5 ^e <i>Église Khmère</i>	24 rue Pierre Nicole	Sengli TRY	01 60 35 13 62	
STRASBOURG <i>Sion</i>	Place Benjamin Zix	Daniel FISCHBACH	03.88.35.45.66	daniel.fischbach@libertysurf.fr
STRASBOURG <i>Emmanuel</i>	7 rue Kageneck	Claire-Lise SCHMIDT	03.88.32.32.58	schmidtclise@libertysurf.fr
STRASBOURG <i>Église Cambodgienne</i>	Place Benjamin Zix	Daniel KEO	03.88.29.11.10	
GENEVE	54 Vieux Chemin d'Onex	Daniel NUSSBAUMER	004122 879 87 12	daniel.nussbaumer@umc-europe.org
GENEVE <i>Communauté Latino-américaine</i>	54 Vieux Chemin d'Onex	Roswitha EBNER	0041 22 784 39 26	
LAUSANNE	7 place de la Riponne	Paul BOMMELI	0041 21 312 82 90	
NEUCHÂTEL	11 rue des Beaux-Arts	Patrick STREIFF	0041 32 725 28 50	patrick.streiff@umc-europe.org
SAINT-IMIER	36 rue de la Fourchaux	Jürg SCHORRO	0041 32 941 49 67	

Veillez téléphoner pour les heures de culte

OEUVRES

	ADRESSE		TEL	CULTE
ASSOCIATION BETHESDA	1 rue du G ^{al} Ducrot 67000 STRASBOURG		03 88 56 70 00	10 h
COMMUNAUTÉ DES SOEURS	même adresse Fax : 03 88 56 71 33	Soeur Marlyse KROENIG	03 88 56 72 30	
BETHESDA CONTADES	14 bd Gambetta 67000 STRASBOURG	Directeur Philippe HARTWEG	03 89 36 42 00	

FOYER CAROLINE	20a rue du G ^{al} de Lattre 68140 MUNSTER	Directeur André HETSCH	03 89 77 92 50	9 h
MAISON DE RETRAITE	26 rue des Vergers 68100 MULHOUSE	Directeur Marc ERDMANN	03 89 32 71 00	
CENTRE DE VACANCES	LANDERSEN 68380 SONDERNACH	Directeur Harry ROOSEBOOM	03 89 77 60 69 Fax : 03 89 77 74 31	E-mail : Landersen5@aol.com Site : http://www.chez.com/landersen

LIBRAIRIES

	ADRESSE		TEL	FAX
CERTITUDE	1 bis route de St Félix	30140 ANDUZE	04 66 61 88 60	04 66 6164 80
CERTITUDE	5 rue des Blés	68000 COLMAR	03 89 23 16 06	03 89 41 29 89
CERTITUDE	15 rue Lafayette	57000 METZ	03 87 63 41 38	03 87 55 26 22
CERTITUDE	22 rue Schlumberger	68100 MULHOUSE	03 89 32 17 34	03 89 42 22 85
CERTITUDE	3 rue du 9 ^e Zouaves	68140 MUNSTER	03 89 77 16 05	03 89 77 24 35
CERTITUDE	10 rue de Verdun	67600 SELESTAT	03 88 92 18 88	03 88 82 93 92
ALTITUDE	9 bis rue de la République	30000 NIMES	04 66 21 08 76	04 66 21 22 99
ALTITUDE	141, av. Sadi Carnot	34400 LUNEL	04 67 83 85 21	idem

SITE INTERNET

	ADRESSE
Jean-Philippe WAECHTER	http://www.umc-europe.org/eemnews/

PAGE DES JEUNES

			TEL	E-MAIL
ELTZER Thomas	2, rue de Buhl	68630 MITTELWIHR	06.62.61.69.91	eltzer@yahoo.fr

GROUPE TRAVAIL JEUNESSE

			TEL	E-MAIL
BRINKERT Jean-Philippe	13, rue Emilio Noeltling	68 100 MULHOUSE	03.89.54.14.80 (+ fax)	jp.brinkert@fnac.net

MISSIONNAIRES FRANCAIS

			TEL	E-MAIL
Famille IMMER	United Methodist Church	P.O. Box 20219, KITWE / ZAMBIA		ECImmer@maf.org
Famille RUDOLPH	25 de Mayo 276	Provincia de Buenos Aires 8504 CARMEN DE PATAGONES ARGENTINA	0054 (0)2 920 / 46 24 73	erudolph@infovia.com.ar

Retrouvez le Messager Chrétien sur Internet <http://www.umc-europe.org/messenger>

Construire l'alliance

Construire l'alliance,
c'est se mettre à l'oeuvre, à l'ouvrage,
c'est donner son temps, son coeur, se donner. Se donner
non pas avec des promesses, mais dans les faits de tous
les jours.

Construire l'alliance ce n'est pas lever les bras au
ciel, ce n'est pas tout attendre de l'autre,
tout demander à l'autre,
comme si l'on pouvait toujours tout donner
et l'autre tout recevoir.

Quand on aime,
il y a une manière de donner et de recevoir,
une manière dont seul le coeur a le secret.
Souvent on ne donne pas, on marchande :
Si tu me donnes la santé, Seigneur,

je fais un pèlerinage à Lourdes.
à Compostelle, au désert...
Si tu me donnes mon examen,
je te le rends en action de grâce.
Si je réussis cette affaire,
je te la rends en don pour les pauvres...
Ce n'est pas une alliance,
c'est un commerce.

Faire alliance,
c'est s'ouvrir à une autre dimension.
C'est partager et les pleurs et les rires,
et les coups au corps et les coups au coeur.
C'est aller avec l'autre
tellement loin qu'on est capable
d'inventer ensemble une autre terre,
un autre ciel.

Paru dans « Chemins de Pâques », dim. 4 mars 1990

Édité par les Éditions du Signe

Lu à la fin du week-end inter-Église 23/24 Sept. 2000 à Landersen